

une rapide progression, a initialement été perçue comme une redoutable rivale de la scène. On craignait que la présence de la télévision au foyer réduirait considérablement la clientèle des spectacles sur scène. Non seulement, se disait-on, la télévision pourrait offrir un divertissement plus commode et meilleur marché qu'une pièce de théâtre ou un concert, mais elle pourrait aussi présenter une matière vraiment plus inédite que les arts de la scène ne seraient jamais capables de laisser espérer.

Mais au cours des deux dernières décennies, l'intérêt pour les arts de la scène, au lieu de fléchir, s'est intensifié partout, notamment en ce qui concerne le théâtre. La musique, la danse et l'opéra ont connu un regain de popularité quasi comparable. Ce n'est que tout récemment que l'assistance aux pièces de théâtre s'est stabilisée, tandis que la clientèle des concerts classiques s'accroissait de 30% entre 1972 et 1978.

La vitalité dans les arts de la scène se manifeste à tous les niveaux, tant amateur que professionnel. Non seulement les assistances se font-elles plus nombreuses, mais un plus grand nombre de personnes s'adonnent activement à l'un ou l'autre de ces arts comme moyen de divertissement. La proportion de gens qui vont voir des pièces de théâtre, beaucoup plus élevée que la moyenne dans le groupe d'âge 15-19, rejoint la moyenne dans le groupe 20-24, et diminue à mesure que la classe d'âge s'élève. Les personnes de 65-69 ans vont à des spectacles presque aussi souvent que les jeunes amis du théâtre. En général, le taux de fréquentation augmente avec le niveau d'instruction. Les Canadiens anglophones assistent à des spectacles sur scène en plus grand nombre que les Canadiens francophones. Une faible proportion de Canadiens bilingues amateurs de pièces de théâtre vont aux spectacles beaucoup plus fréquemment que leurs compatriotes unilingues français ou unilingues anglais.

Il y a 20 ans à peine, le Conseil des Arts finançait 13 troupes et festivals de théâtre. Au dernier dénombrement, il y avait au-delà de 220 troupes de théâtre professionnelles au Canada, dont 160 recevaient des fonds du Conseil.

Le nombre de groupes d'arts de la scène fluctuent sans cesse. Toujours il en disparaît et s'en forme de nouveau. Les 153 organisations enquêtées par Statistique Canada en 1978 englobent presque toutes les grandes compagnies de spectacle.

Dans le cas de ce relevé annuel, les organisations comprenaient 92 troupes théâtrales, contre 78 en 1977, 34 orchestres et ensembles (37 en 1977), 21 compagnies de danse (22 en 1977) et six compagnies d'opéra (six également en 1977). Les renseignements ci-après se fondent sur les données de 1978.

En 1978, les 153 compagnies recensées ont donné un total de 20,166 représentations auxquelles ont assisté, en tout, 7,36 millions de personnes. Les recettes de ces représentations se sont chiffrées à \$34,8 millions. Les frais non couverts par ces recettes ont été surtout financés par des subventions du secteur public et des dons du secteur privé, totalisant \$38 millions. Cette masse de fonds a été complétée par le produit des ventes de programmes ainsi que par les recettes des bars et concessions, y compris les recettes d'autres sources. Plus précisément, les subventions sont intervenues pour 41%, dans le revenu total des compagnies de théâtre, 28% dans celui des compagnies d'opéra, 41% dans celui des orchestres et ensembles, et 46% dans celui des groupes de danse. Par ordre décroissant, les principales sources de revenu d'appoint ont été le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux, les dons du secteur privé et les administrations municipales ou régionales.

Du côté des dépenses, les frais de personnel ont représenté 32% à 54% du budget des compagnies de théâtre, de danse ou d'opéra, pour atteindre 67% dans le cas des orchestres et ensembles. La publicité formait 7 à 9% des dépenses totales, et les frais d'administration 10 à 15%. Les autres frais de production — décors, costumes, accessoires, matériel technique et impression des billets — ont représenté 17% des dépenses pour le théâtre, 8% pour la musique, 24% pour la danse et 18% pour l'opéra.

Afin de permettre une comparaison valable entre 1978 et 1977, seuls les chiffres intéressant les compagnies qui ont survécu au cours des deux années figurent dans le tableau 17.2, qui indique la valeur moyenne des subventions, des recettes et des dépenses par genre de compagnie et par spectateur. Il s'agit de 126 organisations comprenant 71 troupes de théâtre, 33 orchestres, 16 groupes de danse et six compagnies d'opéra.